

## Les rats quittent le navire, Noé a besoin d'un coup de pouce.

Par Annie Lobé, journaliste scientifique

### Où est le pilote ?

“Les scientifiques s’opposent sur les dangers du téléphone portable”, titrait le quotidien Le Monde le samedi 2 août 2008, dans la torpeur estivale, annonçant pour cet automne la publication des résultats de l’étude Interphone sur les cancers du cerveau provoqués par le téléphone portable.

Menée, sous l’égide de l’Organisation mondiale de la santé (OMS), par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), cette étude lancée en 1998 et dont les résultats sont repoussés d’une année à l’autre depuis au moins cinq ans était, depuis l’origine, pilotée par le professeur Elisabeth Cardis.

“Selon le professeur Cardis, expliquait Le Monde du 2 août, le retard pris tient aux divergences d’appréciation parmi la cinquantaine de chercheurs impliqués. Un accroissement du risque de tumeur cérébrale a été trouvé dans un certain nombre de cas après une utilisation intensive et de longue durée (plus de dix ans). Un tiers des chercheurs estime que cela relève d’un véritable effet néfaste des ondes utilisées en téléphonie mobile, un autre tiers considère que l’augmentation du risque n’est pas forcément imputable aux ondes, un dernier tiers juge impossible de conclure.”

### Malaise.

Dans une lettre<sup>1</sup> datée du 15 septembre 2008, le chef du groupe Rayonnement du CIRC, le Dr Ausrele Kesminiene, écrit : “Veuillez noter que le Dr Elisabeth Cardis a maintenant quitté le CIRC et que pour le moment aucun scientifique ne travaille sur les expositions des champs électromagnétiques.”

Ceux qui attendent un avis scientifique officiel pour savoir comment et pourquoi se protéger du portable peuvent encore attendre... longtemps !

### La disparition des abeilles préoccupe.

Toujours dans Le Monde, un article mis en ligne le 19.09.08 pudiquement intitulé : “Le déclin des abeilles produit ses premiers effets économiques”, indique que “les causes possibles de cette érosion sont au centre de vifs débats”.

Le journaliste Stéphane Foucart donne la parole à Dennis van Engelsdorp, “chercheur au département d’agronomie de l’université de

Pennsylvanie, l’un des premiers à avoir décrit, à l’automne 2006, ce que les Américains ont baptisé le Syndrome d’effondrement des colonies (Colony Collapse Disorder, ou CDD).”

Ce dernier affirme : “Nous constatons une surmortalité annuelle supérieure à 30 % dans tous les pays où il existe une documentation correcte de la mortalité des abeilles. Ce rythme ne pourra pas être supporté longtemps.”

Mais Dennis van Engelsdorp prétend que “les auteurs de la seule publication suggérant un lien éventuel avec la téléphonie mobile se sont rétractés,” sans toutefois citer le nom des chercheurs.

### Leçon de choses.

Cet article nous apprend par ailleurs que :

“La survie et l’évolution de plus de 80 % des espèces végétales de la planète et la production de 84 % des espèces cultivées en Europe dépendent, au moins en partie, de la pollinisation par les insectes (abeilles, bourdons, papillons).”

“Seules de rares espèces végétales dépendent exclusivement du vent ou des cours d’eau pour se reproduire.”

Si j’ai bien compris cette brève leçon de botanique, Dennis van Engelsdorp disparaîtra comme les autres après la mort de la dernière abeille, du dernier bourdon et du dernier papillon... Ainsi que le journaliste qui n’a pas vérifié l’information sur la rétractation des chercheurs avant de publier son article. Et vous qui lisez ces lignes. Et moi qui les ai écrites.

Tandis que chercheurs et journalistes continuent de débattre, 3,3 milliards de téléphones portables émettent leurs micro-ondes pulsées jour et nuit sur notre planète, dont 53 millions en France. Ainsi que toutes les antennes-relais nécessaires à leur fonctionnement, les bornes wi-fi et les téléphones sans fil d’intérieur DECT.

À quoi bon attendre pour agir à notre niveau ? Et que faire ?

Le guide de sevrage présent dans *Téléphone Portable : comment se protéger* paru chez SantéPublique éditions sera utile à ceux qui ne veulent plus polluer la planète mais se sentent un peu piégés ou carrément dépendants de ces appareils qui émettent des micro-ondes : téléphones portables, wi-fi et DECT.

**Lançons le boycott des micro-ondes.**

<sup>1</sup> À voir sur [www.santepublique-editions.fr](http://www.santepublique-editions.fr)